

**PRENUMERATA**  
 w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 8 fr.  
 PÓLROCZNIE..... 16 fr.  
 ROCZNIE..... 30 fr.  
 Zagranicą :  
 ROCZNIE..... 32 fr.  
 TELEFON :  
**TRUDAINE 61.42**

# POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

**ABONNEMENTS**  
 Paris et Départements :  
 TROIS MOIS..... 8 fr.  
 SIX MOIS..... 16 fr.  
 UN AN..... 30 fr.  
 Etranger :  
 UN AN..... 32 fr.  
 TÉLÉPHONE :  
**TRUDAINE 61.42**

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Si l'on VEUT que L'ALLEMAGNE reprenne TOUTES SES FORCES POUR ATTAQUER LA FRANCE dans quelques années, qu'on lui LAISSE LA HAUTE-SILÉSIE...

## TÉMOIGNAGES MÊMES DES ALLEMANDS

L'Association Haute-Silésienne des Mines et Forges a adressé, le 3 septembre 1916, une requête, au gouvernement allemand où nous lisons :

« Les forges de la Haute-Silésie ont acquis une importance toute spéciale pour la défense du pays, parce que, pendant la guerre, il a été constaté que l'industrie du fer en Allemagne occidentale n'est pas en état d'approvisionner l'armée allemande en matériel de guerre indispensable. Sans les forges hautes-silésiennes, la fabrication d'armes, de munitions et d'autres

articles de nécessité militaire serait à peine possible. C'est surtout dans l'intérêt militaire qu'il faut maintenir l'industrie sidérurgique de la Haute-Silésie en pleine activité. »

La Chambre de Commerce d'Opole a émis la même opinion dans un mémoire qu'elle a soumis au chancelier Bethmann-Hollweg à la veille de sa retraite :

« En ce qui concerne l'importance que l'industrie haute-silésienne a eue non seulement pour l'économie pacifique, mais

aussi militaire, importance qui sera encore plus grande DANS L'AVENIR, il ne peut exister le moindre doute après les trois années de guerre écoulées. Nous n'affirmons rien d'exagéré en disant que la conduite de guerre, avec ses exigences extraordinaires quant à la production industrielle dans toutes les branches de la technique militaire, n'aurait pas été possible si l'industrie haute-silésienne n'avait pu coopérer dans la mesure de toutes ses ressources à la tâche militaire de la nation allemande. »

## LA FRANCE ET LE VOYAGE du MARÉCHAL PILSUDSKI

La venue en France du Maréchal Pilsudski constituera un des événements politiques les plus importants de l'heure présente et sera saluée par tous les patriotes et par tous les amis de la paix comme le premier pas vers l'alliance militaire franco-polonaise qui apparaît comme une nécessité permanente, en cas d'une nouvelle attaque brusquée à l'est. Ce voyage peut donc être considéré à la fois comme une grande manifestation de l'amitié profonde qui lie les deux grandes démocraties européennes et comme le point de départ de groupements militaires, politiques et économiques nouveaux sur le continent.

L'homme le plus considéré de la Pologne, auquel cette nation doit sa gloire présente et dont la science militaire alliée à celle du général Weygand a sauvé Varsovie, c'est le Président actuel de la République polonaise. L'histoire compte peu de figures aussi pures et aussi nobles que ce grand soldat, patriote clairvoyant et remarquable esprit en même temps. Le Maréchal Joseph Pilsudski est né en 1867 d'une vieille famille d'aristocrates qui l'a élevé dans une atmosphère d'ardent patriotisme. Son enfance passée dans la terreur qu'exerçait alors en Lithuanie le fameux pendeur Mouraviev, Pilsudski apprit de très bonne heure à haïr les bourreaux qui tortionnaient la Pologne. Tout jeune, il songeait déjà à délivrer sa patrie du triple joug moscovite, prussien et autrichien ; toute sa vie, il a rêvé de contribuer à la réalisation de ce projet qui semblait alors chimérique. Il a pris une part active dans toutes les luttes qui avaient pour but la libération du sol national. Arrêté à différentes reprises, il a purgé plusieurs années de peine dans les steppes glacées de la Sibérie orientale. Il réussit à s'évader avant la révolution de 1905, mais fut à nouveau appréhendé et déporté. Sa volonté tenace et son immense désir d'action lui permirent heureusement de tromper la surveillance de ses gardiens et de passer la frontière russe pour se mettre au service de l'idée qu'il portait dans son âme.

Longtemps avant la guerre, Pilsudski avait entrepris l'étude de la science militaire et avait tiré profit dans tous leurs détails des leçons du conflit russo-japonais. Enfin il fit un jour à son entourage la proposition d'instruire la jeunesse



Mucha

### Pourquoi Pilsudski vient-il à Paris ?

Le maréchal Pilsudski à M. Millerand. — Nous pouvons certes, mon Président, travailler ensemble pour donner une forme à ce bloc allemand, mais n'oubliez pas que pour cela une forge nous est indispensable. Et quelle sera cette forge sinon la Haute-Silésie avec ses richesses minières et ses laborieux habitants ?

### Najważniejszy cel wizyty w Paryżu.

Marszałek Pilsudski do Milleranda. — Tak, panie Prezydencie! Możemy pracować wspólnie nad obrobieniem surowca niemieckiego, ale pamiętaj pan, że do tej naszej kuźni niezbędny jest Polsee Śląsk Górny z jego węglem i pracowitym ludem.

polonaise. Ses amis pensaient d'abord qu'il plaisantait ; mais quand ils le virent s'obstiner de la façon la plus sérieuse à vouloir réaliser son projet utopique, il fut presque considéré comme un fou. Une fois de plus sa ténacité triompha des obstacles qui se dressaient devant lui. Grâce à sa force morale et à son talent persuasif, il groupa en Galicie des cercles de jeunes étudiants et un grand nombre d'ouvriers, auxquels il inculqua les principes de l'art militaire. Peu à peu

germa et grandit l'idée d'une armée polonaise, si bien que plusieurs dizaines de milliers de jeunes gens de Galicie furent bientôt capables de manier les armes. Lorsque la guerre éclata, Pilsudski, à la tête de ses jeunes légions, franchit la frontière russe au cri de *Niech Żyje Polska Niepodległa* (Vive la Pologne indépendante!). Ce geste lui valut l'admiration spontanée et l'enthousiasme sans borne de l'immense majorité de la nation.

On connaît la tâche qu'il a accomplie pendant la guerre. Quand il lutta contre la Russie, on ignorait ses sentiments à l'égard des Austro-Allemands ; mais quand ces derniers voulurent enrôler dans l'armée germanique les Polonais du « Royaume », il donna le premier l'ordre de s'opposer à cette mobilisation, sachant d'avance les risques de cette courageuse attitude. Car il préférait tout sacrifier, même sa liberté et son existence, plutôt que de permettre l'entrée en lutte des Polonais contre la France. Les Allemands ne tardèrent pas à l'arrêter et à le jeter dans la forteresse de Magdebourg, d'où seule la victoire de Foch lui permit de sortir.

Libéré de cette geôle, il fut porté en triomphe. Servi par une ténacité rare dans l'histoire, ayant la confiance absolue de tous les partis politiques sans exception, jouissant du prestige d'un homme pur comme la lumière, considéré par toute la nation, du plus humble paysan à l'aristocrate de la plus haute naissance, comme le seul capable d'asseoir la patrie à l'aube de son réveil sur des bases solides, il a été proclamé Président provisoire de la République Polonaise. La Diète convoquée peu après, à laquelle il avait remis sa démission, le maintint à son poste à l'unanimité de ses membres.

L'activité que Pilsudski a déployée depuis deux ans a eu le monde entier pour témoin. Il a sauvé Varsovie, après avoir permis aux nations voisines de se constituer en Etats indépendants ; il a écarté de l'Occident la menace bolcheviste et contribué à l'apaisement dans une grande partie de l'Europe orientale. Il a libéré le sol de la Pologne des hordes rouges et empêché l'Europe de tomber dans l'anarchie qui ensanglantait encore les territoires russes.

Sur le rôle de Pilsudski, les historiens futurs pourront sans doute porter un jugement objectif. Qu'il nous soit permis ici de saluer l'ami de la France, son hôte de demain, le fils de cette vaillante et chevaleresque Pologne qui tient toujours la Prusse sur le qui-vive et qui a écarté le danger mortel dont le bolchevisme menaçait la civilisation !

MAURICE TOUSSAINT.

fol 17-60

## L'Alliance du Nord

Il y a presque exactement deux siècles, en 1717, que le tzar Pierre faisait, à la France, une visite dont on prévoyait de longues et importantes conséquences. Déjà, tout un groupe politique se détournait de la diplomatie traditionnelle des alliances avec la Suède, la Pologne et la Turquie pour se lancer à corps perdu dans le « mirage russe ». Ce pays immense et inconnu, ce souverain barbare dont les originalités sauvages étonnaient l'Europe, faisaient marcher les imaginations. On croyait que des merveilles naitraient de ce côté-là, et l'on profitait de l'affaiblissement causé à la Suède par les défaites de Charles XII, de la situation effacée que les rois saxons imposaient à la Pologne et de la décadence qui commençait à se faire sentir en Turquie pour mettre en valeur tous les avantages que nous vaudrait une alliance avec Pierre I<sup>er</sup>, « l'alliance du Nord ». La diplomatie française luttait contre ces nouveautés et longtemps elle résista, longtemps elle resta fidèle à la politique étrangère dont elle avait éprouvé la solidité. Mais enfin l'alliance russe a triomphé un moment, et nous savons, hélas terriblement, ce qu'il en a coûté à la France : une partie de son épargne anéantie, ses soldats trahis et massacrés, sa situation affaiblie, et surtout cette perpétuelle menace qui plane à l'Est...

Quels étaient donc ces avantages qu'on mettait en avant à l'époque de la visite du tzar Pierre à Louis XV, et plus récemment, lors des visites des derniers souverains russes ? On disait alors que l'alliance moscovite permettrait d'encercler l'Allemagne, toujours redoutée, d'une part, et d'autre part, de maintenir l'effort envahisseur qui avait causé tant d'alertes, au cours des siècles, des Asiatiques et des Ottomans.

De toutes façons, cette alliance s'est montrée infidèle à ce qu'on attendait d'elle : les Russes, aussi bien tzaristes que bolcheviks, ont pactisé avec l'Allemagne, et aujourd'hui, ils donnent la main aux peuples de l'Asie pour les aider à se précipiter sur l'Europe.

Sous le coup de ces événements, force a bien été à la France de reconnaître où étaient ses véritables intérêts, et elle est revenue à son alliance traditionnelle avec la Pologne, qui, elle, pendant ce temps, dans le sang et dans les larmes, avait enfin recouvré son indépendance et son unité nationale. La France a compris enfin que ces avantages merveilleux qu'elle recherchait en Russie, où elle ne trouvait d'ailleurs que des déboires, la Pologne n'avait jamais cessé de les lui offrir, et avec des garanties autrement réelles et précises : encerclement de l'Allemagne et arrêt des invasions orientales. La Pologne, étant naturellement l'ennemie de la Prusse et de la Russie, est, naturellement aussi, l'alliée de la France, avec l'intention de les affaiblir et de les surveiller. La logique des choses s'unit en cela à l'expérience de l'Histoire pour prouver la vérité de cette constatation. Cette nouvelle « Alliance du Nord » est donc reconnue indispensable à la sécurité de la France ; elle va être scellée solennellement à la fin de ce mois par la visite que le maréchal Joseph Pilsudski, président de la République polonaise, va, deux siècles après Pierre I<sup>er</sup>, faire au gouvernement français. La Russie n'existe plus, politiquement parlant, la Pologne renaît, et le glorieux chef de l'Etat nouveau, et si ancien pourtant, est un admirable symbole, aussi bien de la résurrection de la patrie polonaise que de la transformation et de l'union des âmes polonaises. Issu d'une vieille famille noble de Lithuanie alliée aux Billewicz dont Sienkiewicz parle dans son « Déluge », Pilsudski sentit, tout jeune, l'horreur de l'oppression russe. Il lui fit une guerre acharnée, mais pour que cette lutte fût efficace, il ne pouvait rester en Lithuanie où toute protestation était écrasée. Il passa en Galicie, le seul coin de Pologne où l'on jouissait de quelque liberté, et, là, il fit de la politique anti-russe, en même temps que de l'action socialiste assez avancée. C'est alors que, poussé par l'antique génie militaire de sa race en même temps que par un sens très moderne des réalités, il organisa les légions polonaises qui devaient, en cas de guerre, combattre les Russes, et qui, en tout cas, formaient le noyau d'une admirable armée de volontaires polonais. Le patriotisme avait enseigné à ce socialiste à mettre son espoir dans la force militaire dont une nation ne peut pas être privée.

Ceci se passait avant la guerre de 1914. On

aurait dit que Pilsudski présentait ce qui allait bientôt arriver. Nous avons d'ailleurs une preuve de l'exactitude de ses prévisions dans une conférence qu'il fit à Paris en avril 1914, et dans laquelle il dit : « Nous avons la conviction que seule une préparation militaire poursuivie systématiquement pourra nous mettre à même de tenir tête à l'heure de la lutte à tel ou tel des Etats copartageants... Le mouvement militaire ramène le problème polonais sur l'échiquier européen. Son importance nous apparaît d'autant plus grande que nous assistons depuis 1904 à toute une série de bouleversements et de conflits où le rôle décisif revient à la force armée. Le glaive seul pèse aujourd'hui dans la balance des destinées des nations. Un peuple qui voudrait fermer les yeux à cette évidence compromettrait irrémédiablement son avenir. Il ne faut pas que nous soyons ce peuple. » — Je pense que nous voilà loin, avec ces mâles paroles, empreintes de tant de patriotisme et de jugement, des « bélements » pacifistes que l'on entendait en France avant la guerre. Pilsudski parle en homme, et en chef. Le douloureux destin de la Pologne l'obligea, pendant la dernière guerre, à se battre du côté opposé à l'Entente, mais quand les Allemands maîtres de Varsovie demandèrent à Pilsudski de faire partie du gouvernement provisoire, il ne tarda pas à voir leur double jeu, et à les démasquer ; d'où fureur des Allemands qui l'emprisonnèrent au camp de Magdebourg, et lui firent subir là, à lui et à ses légions, une très pénible captivité. La débâcle allemande lui rendit la liberté. A la faveur du désordre général, il courut à Varsovie, forma un gouvernement, organisa l'administration et l'armée, tout en combattant lui-même à toutes les frontières attaquées en même temps. Entre tous, cet homme fut à la peine, c'est à lui que devait revenir l'honneur suprême, qui lui échut le 10 février 1919, de présider la première diète polonaise, la diète de la résurrection. Il commença ainsi son discours : « Des luttes de plus d'un siècle, souvent sanglantes et toujours inspirées par l'esprit de sacrifice, trouvent aujourd'hui leur récompense et leur triomphe, et les rêves de ceux qui, pendant cent cinquante ans, voulaient une Pologne libre, se voient, en ce moment-ci, réalisés... Ce jour est un jour de fête, le jour de fête de la nation, le jour de fête de la joie, après les douleurs d'une longue et sombre nuit... A cette heure où tout cœur polonais bat plus fort, je me sens heureux d'avoir l'honneur d'ouvrir la Diète polonaise qui, désormais, sera le seul maître dans la patrie de nos pères... »

Un autre honneur est encore réservé à Pilsudski : c'est de venir représenter la Pologne au milieu des Français, c'est de donner à la France, au nom de tous les Polonais du Passé et de l'Avenir, une accolade cordiale et fraternelle. Le dernier souverain polonais qui vint à Paris, ce fut le léger Stanislas-Auguste Poniatowski, l'hôte aimable du salon de Madame Geoffrin ; celui que nous attendons demain est un héros, l'élu de tout un peuple, il peut dire, comme Mickiewicz, qu'en lui battent des milliers de cœurs, tous ces milliers de cœurs polonais « qui n'ont pas voulu mourir ».

Anne-Marie GASZTOWTT.

## L'arrivée de Pilsudski

Le poète Slowacki, exprimant les douleurs des émigrés et leur regret nostalgique de la Patrie perdue, disait que, pour les Polonais, les rives de la Seine étaient semblables aux fleuves de Babylone sur les bords desquels chantaient et pleuraient les enfants d'Israël exilés. En effet, depuis un siècle et demi, la Seine a vu passer la foule des Polonais qui venaient chercher en France, avec un peu de paix et de liberté, l'aliment intellectuel que la tyrannie étrangère les empêchait de trouver dans leur propre pays. A bien des époques différentes, le ciel de Paris, si doux et si nuancé, a abrité des héros, des poètes, des musiciens qui portaient au cœur le souvenir du pays trop aimé dont ils avaient dû s'exiler pour toujours... Déjà, sous le 1<sup>er</sup> empire, les beaux lanciers polonais avaient vu ces rives, là, on leur avait donné l'espoir que le puissant génie qui remaniait à son gré la carte de l'Europe, allait rétablir leur pays. Combien cet espoir avait été vain ! En 1830, bien plus nombreux cette fois, les Polonais étaient revenus ; c'était toute une génération sublime qui se réfugiait à Paris.

Jeunes, pour la plupart, ardents, enthousiastes, ils avaient tout sacrifié, fortune, amis, amour parfois, et la répression sauvage avait pu les vaincre matériellement, sous le poids écrasant du nombre, il lui avait été impossible d'éteindre dans leur âme et dans leur regard cette flamme d'héroïsme et d'idéal à laquelle la fièvre romantique ajoutait encore son tragique éclat. Les Polonais de 1830 ont ému Paris et la France tout entière ; dans bien des familles, on a gardé le souvenir de ces exilés si beaux et si sympathiques, dont la voix vibrante retraçait des douleurs sans nom, d'extraordinaires aventures et dont l'existence, souvent romanesque, exaltait toutes les imaginations et touchait tous les cœurs.

La Seine a entendu les échos de la poésie de Slowacki, ardente et passionnée, de la grande voix de Mickiewicz parlant au nom de la nation crucifiée, elle a reflété peut-être le visage génial et tourmenté de Chopin, elle a pu sentir passer dans le vent ses accents sublimes et déchirants... Elle a vu vieillir et mourir Bohdan Zaleski, le « rossignol de l'Ukraine » qui a su interpréter les voix divines des Roussalki, les voix mystérieuses des fleuves et des steppes. Enfin elle a vu, lentement, douloureusement, silencieusement, vieillir et mourir tous les beaux émigrés d'antan dont un si grand nombre ont achevé à Paris leur magnifique et humble vie. Elle les a vus mourir, sans se plaindre, en espérant toujours, en disant, comme Venceslas Gasztowtt : « Un peuple ne meurt pas s'il ne veut pas mourir. » Elle a vu aussi d'autres jeunesse polonaises, des étudiants, des artistes qui sont venus à Paris dans ces dernières années, travailler et penser avec nous, qui ont apporté comme un écho plus proche, plus frais du pays de nos pères, et qui, peu à peu, ont formé cette « colonie polonaise » que les mêmes sentiments, le même amour de la patrie, unissent si fraternellement au vieux monde de l'émigration.

Aujourd'hui, comme symbole des temps nouveaux, comme symbole de la résurrection polonaise, un autre héros nous vient des bords de la Vistule, ce n'est pas en exilé qu'il arrive à Paris, c'est en chef d'un grand Etat allié de la France, c'est en représentant d'une politique vraiment « européenne » d'ordre et de paix... Le vieux rêve des émigrés est enfin réalisé ; sur ces rives de la Seine, si souvent confidentes de leur tristesse et de leur mélancolie, puisse Pilsudski sentir leurs ombres bienveillantes lui sourire et l'accueillir, car ce coin de terre n'est pas comme un autre, c'est plus même qu'un pays ami, c'est un sol sacré où flotte encore un peu de l'âme polonaise, l'âme de Mickiewicz, l'âme de Chopin, l'âme de tous les sacrifiés obscurs qui se joindront à nous pour acclamer Pilsudski, pour acclamer celui qui incarne la Pologne du Passé et la Pologne de l'Avenir !

A. M.

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

### = Les Polonais en Russie.

La presse polonaise de Varsovie annonce que le nombre des Polonais se trouvant actuellement en Russie et désireux de regagner leurs foyers s'élève à 600.000.

### = L'ajournement du voyage du Maréchal Pilsudski.

Le « Narod », journal démocratique de gauche, paraissant à Varsovie, s'exprime ainsi au sujet de la visite du maréchal Pilsudski à Paris : Le retard apporté au départ du chef de l'Etat pour la France peut être considéré comme un événement plutôt favorable étant donné qu'en attendant la situation internationale s'est beaucoup éclaircie. Les amitiés et les antagonismes ont pris un relief plus net, ce qui permet de considérer la situation sous un jour nouveau. La Pologne peut et doit devenir aux confins de l'Europe orientale une puissance importante. Son héritage politique comporte certaines influences économiques et morales qui, à l'époque des partages, étaient habilement exploitées par la Russie, l'Allemagne et l'Autriche.

L'importance de la Pologne pour la France s'est accrue par le fait que la politique de concessions de Lloyd George vis-à-vis de l'Allemagne pouvait faire augmenter la force d'expansion de cette dernière. Ainsi, les intérêts de la France et de la Pologne deviennent de plus en plus solidaires.

### = Les communications par voie ferrée en Russie.

Le commissaire soviétique des réseaux de chemins de fer a déclaré que si les soviets n'envoient pas immédiatement

## AUX AMIS DE LA POLOGNE

« La Pologne est indispensable à notre sécurité !... » s'écrie M. André Lefèvre au moment de quitter le ministère...

En effet, l'alliance franco-polonaise, en ravivant sans cesse l'éclat des deux grands flambeaux de la civilisation, garantit seule l'avenir des deux nations sœurs.

La prochaine arrivée à Paris du chef de l'Etat polonais, le maréchal Joseph Pilsudski, marquera une étape très importante dans l'évolution de l'amitié franco-polonaise.

En attendant ce jour mémorable, il est naturel que tout patriote, qu'il soit Français ou Polonais, désire approfondir les relations étroites qui n'ont jamais cessé d'exister entre les deux pays.

A cette occasion, *Polonia* se permet de rappeler à ses chers Lecteurs qu'elle possède encore dans sa librairie plusieurs centaines d'ouvrages susceptibles de les familiariser avec la question qui les intéresse tant et entre autres :

1° « *La France et la Pologne au cours des siècles* », magnifique album aux illustrations recherchées et rédigé en français, qui retrace admirablement toutes les manifestations de l'amitié franco-polonaise au cours de sept années.  
Prix 6 francs (6 fr. 50 contre remboursement).

2° « *Les Polonais dans l'Armée française* » (années 1914-1917) : texte français, près de 700 illustrations et consacré à ces vaillants héros qui, les premiers, volèrent au combat, convaincus que défendre la France c'était lutter en même temps pour la liberté de leur propre Patrie.  
Prix 6 francs (6 fr. 50 contre remboursement).

3° *Enquête de « Polonia »*, dans la question polonaise, très intéressant recueil où l'on peut voir ce que pensent de la Pologne les gloires de la France dans la personne de ses écrivains, artistes, hommes d'Etat, sénateurs, députés, diplomates, etc...

Prix 4 francs (4 fr. 50 contre remboursement).

120.000 ouvriers pour déblayer en Russie les voies ferrées de la neige qui les encombre, aucun effort ne sera suffisant ensuite pour rétablir l'ordre dans les communications en Russie.

### = Les indemnités russes pour la Pologne.

La question de la quote-part d'or russe revenant à la Pologne sera tranchée dans le courant de cette semaine.

Dans la catégorie des indemnités, sont aussi comprises les concessions économiques et la livraison de certaines marchandises. Les principaux problèmes économiques et financiers seront résolus au cours de la semaine prochaine. Les travaux de rédaction se prolongeront cependant au delà de trois semaines.

### = Une note de Tchitcherine.

La presse polonaise estime que la menace de protestation armée de Tchitcherine adressée au Ministre Sapieha au cas où la Ligue des Nations enverrait ses troupes sur le territoire plébiscitaire de Wilno, n'est qu'un geste sans importance. On n'ignore pas qu'en vertu du traité préliminaire de Riga, les soviets ont renoncé à toute ingérence dans les affaires lithuano-polonaises et que par conséquent, toute immixtion dans ces affaires aurait un caractère illégal.

### = Les dédommagements de la Pologne par la Russie.

Le « *Przegląd Wieczorny* » écrit au sujets des dédommagements que la Pologne réclame de la Russie :

« L' avoir polonais enlevé par les Russes représente approximativement la valeur de 3 milliards de marks polonais. Ces dédommagements pourraient être entièrement payés au moyen de concessions à accorder aux citoyens polonais en Russie avec des réserves d'or dont dispose la Russie soviétique. Une statistique détaillée concernant ces dédommagements a été présentée à la Légation de France à Varsovie ainsi qu'à la Ligue pour les Dédommagements à Paris dont M. Noulens est le président. MM. Lednicki, Ponikwicki et Wawelberg, délégués de l'Association polonaise pour la défense des biens nationaux, partiront prochainement pour Riga, appelés par le vice-ministre du Commerce Strassburger, menant les négociations. »

## RÉUNION DE JOURNALISTES FRANÇAIS ET POLONAIS

Le 24 janvier, un banquet a été offert, à l'Automobile-Club, par le baron Gustave Taube à un groupe de journalistes français et polonais en vue d'une fusion plus intime de leurs opinions politiques dans les questions qui agitent aujourd'hui la presse à l'occasion de l'ajournement de l'arrivée du Maréchal Joseph Pilsudski en France. Voici les noms des personnages qui ont pris part à ce banquet :

MM. de Nalèche (*Journal des Débats*), Gauvin (*Idem*), Géraud (*Pertinax*), (*Echo de Paris*), Blociszewski (*Temps*), Barthe (*Journal*), Buré (*Eclair*), Merlot (*Pologne*), Balagny (*Petit Parisien*), M. Rey (*Petit Journal*), Marius Leblond (*Paris-Midi*), de Wendel (*Excelsior*), Sauerwein (*Matin*), Saglio (*Euvre*), J. Roujon (*Figaro*), Baranowski, Ehrenberg, Gutowski, Korab Kucharski, Milkuszyk, Motz, Niedziadkowski, Potocki, Pozerski, Szpotanski, Taube, Jan Tarnowski.

Au cours du repas, M. Taube a adressé aux personnes présentes le discours suivant :

« Permettez moi, Messieurs, de vous exprimer la plus vive reconnaissance pour l'aimable empressement que vous avez mis à vous rendre à mon appel. C'est en qualité de l'un des doyens de la Colonie polonaise à Paris, que je me suis cru autorisé de prier les éminents écrivains politiques de la presse parisienne, le syndicat de la presse dans la personne de son Président, le président du syndicat de la presse varsovienne et ses confrères, de me faire l'honneur de se réunir aujourd'hui à ma table.

Il m'a semblé nécessaire d'établir un contact direct et plus intime entre les représentants de la presse française et ceux de la presse polonaise surtout au moment du prochain voyage du maréchal Pilsudski. L'arrivée à Paris de notre chef d'Etat, le premier après la renaissance de la Pologne à la vie politique, est pour nous, Polonais, un événement capital, en même temps qu'un moment historique solennel.

Je crois également, que la venue à Paris du Chef d'un Etat de 30 millions d'âmes, dont la fidèle et indéfectible amitié ne s'est jamais démentie, a une grande importance pour la France, qui, saignant encore de ses glorieuses blessures, désire étayer la paix sur des bases solides et durables et récupérer les forces perdues au cours de cette guerre sans précédent et qu'elle n'a pas voulu.

Nous savons tous que la presse française a été pendant la guerre un puissant levier moral et que par son ardent patriotisme, son prodigieux travail et l'élevation de son esprit, elle a représenté l'un des principaux facteurs de la victoire. La presse polonaise, elle aussi, a courageusement et noblement fait son devoir pendant la terrible et difficile époque que notre pays a traversée et qu'il traverse encore.

De sorte que, l'effort des deux presses, unies par le même sentiment de devoir patriotique, a tendu vers le même but.

Je souhaite, Messieurs, qu'en face des grands problèmes qui se posent à l'heure présente, la réunion d'aujourd'hui soit le point de départ d'une collaboration fraternelle et féconde pour le bien de nos deux pays. Je lève mon verre en l'honneur de la presse française ! »

M. de Nalèche a pris ensuite la parole :

« La France et la Pologne, a-t-il dit, n'ont jamais cessé au cours des siècles d'être unies par les liens de l'amitié et de la solidarité. L'heure approche où l'Histoire va nouer plus étroitement encore ces liens traditionnels. La Pologne, en tant que puissance reconnue de l'Europe, est indispensable à la sécurité de la France : la presse française est la première à le reconnaître et est prête à joindre ses efforts à ceux de la presse polonaise afin que cette amitié et cette solidarité durent éternellement. »

## ÉCHOS ARTISTIQUES

Le 15 janvier a eu lieu, dans la Salle des Sociétés savantes, une conférence-concert organisée par M. Wietrich. Tout d'abord, M. Wietrich fit en termes émus et touchants l'éloge de la Pologne et sut vivement intéresser son auditoire qui l'applaudit avec chaleur. Ensuite, Mlle Nelly Eynols, douée d'une voix au timbre très harmonieux, exécuta en costume polonais le grand air de Halka.

Cette jeune et sympathique cantatrice polonaise joint, à une impeccable technique, une sensibilité et une si grande variété d'interprétation qu'ayant chanté en langues étrangères, l'intérêt du public ne fut point languissant.

L'idée de divulguer l'art polonais est très ingénieuse. Aussi nous espérons que toutes ces réunions artistiques se multiplieront pour le plus grand plaisir de nos compatriotes et l'édification de nos amis les Français.

## A l'Union des grandes Associations

L'Union des grandes Associations de propagande formée en 1917 sous le patronage de MM. Paul Deschanel et Aristide Briand, est devenue depuis l'an dernier l'Union des grandes Associations pour l'essor national, sous la présidence effective de M. Raymond Poincaré.

Jeudi 27 janvier, devant l'Assemblée de l'Union, M. Noulens, ambassadeur de France, a exposé l'œuvre du Comité France-Pologne, qu'il préside.

M. Georges Bienaimé a fait une conférence sur « la Pologne après l'invasion bolcheviste » et exposé les conditions du conflit polono-lithuanien.

M. le comte Maurice Zamoycki, ministre de Pologne, assistait à la séance.

## CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

### = Contre la baisse du mark polonais.

On annonce que, dès son entrée en fonctions, le nouveau ministre des Finances a engagé à l'étranger une action énergique avec l'intention de paralyser les manœuvres entreprises en vue d'amener la baisse du change polonais. Le résultat de cette action se fera sentir très prochainement.

### = Le trafic maritime polonais.

Des conférences ont eu lieu à Varsovie relativement à l'enregistrement des bateaux polonais. Etant donné le manque de spécialistes polonais, une résolution a été votée, réclamant la création d'une société dont le siège serait à Varsovie sur les bases des institutions analogues étrangères. La société défendrait surtout les intérêts polonais, ceux de Dantzig et des côtes. On a proposé ensuite l'adhésion de cette institution à la Société d'enregistrement.

### = Les relations commerciales franco-polonaises.

La Chambre de Commerce Franco-Polonaise de Paris a adressé une lettre à l'Association des Commerçants polonais demandant que le gouvernement polonais revienne, dans la mesure compatible avec la situation actuelle, au système de la liberté absolue dans le commerce ainsi que dans les opérations financières. Elle demande qu'on supprime également l'interdiction d'importation des produits de nécessité courante et que l'on détermine la quantité d'articles de luxe pouvant être importés de France en Pologne. Enfin, cette lettre insiste sur la nécessité de la suppression de la centrale de devises.

### = L'exportation du bois de Pologne.

Le Département chargé de l'exportation du bois auprès du ministère des finances a été supprimé. Toutes les compétences de ce département ont été confiées au ministère de l'Agriculture. C'est donc ce dernier ministère qui s'occupera désormais, d'accord avec le ministère des Finances, de toutes les questions concernant l'exploitation forestière et l'exportation du bois à l'étranger.

### = Une chambre de commerce polono-géorgienne.

Une chambre de Commerce polono-géorgienne sera fondée prochainement. La Géorgie possède beaucoup de matières premières comme le manganate de cuivre, le coton, la soie, la laine qu'elle pourra fournir à la Pologne en échange de produits manufacturés.

### = Le marbre polonais.

Une société anonyme vient d'être créée à Lodz en vue de l'exploitation du marbre polonais de Kielce. Cette société disposant d'un capital de 40 millions de marks a acheté 7 carrières et a fait venir l'outillage nécessaire.

### = La T. S. F. en Pologne.

Le Comité économique auprès du conseil des ministres a étudié dernièrement le problème de la construction en Pologne d'une grande station radiotélégraphique la mettant en communication avec les pays d'Amérique.

### = L'exportation des produits de Pologne en Angleterre.

M. Witos, président du conseil, a reçu les représentants des milieux industriels et commerciaux britanniques qui ont demandé la permission d'exporter en Angleterre certaines matières premières susceptibles d'être fournies par la Pologne. Ils se sont déclarés prêts à les payer en valeurs étrangères et en or.







## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

W Ameryce nie chronią robotnika odpowiednie prawa, nie starają się o jego starość, o zabezpieczenie mu bytu na dni ostatnie, w których już poprzedniej pracy mieć się nie może. Nie chronią go prawa na czas choroby, nie chronią go przed wyzyskiem, nie zmuszają fabrykanta do zarządzeń, zabezpieczających robotników przed wypadkami nagłej śmierci lub kalectwa, nie orzekają, jakie robotnik ma dostać wynagrodzenie za takie a takie kalectwo i pozwalają to rozstrzygać procesom, które ciągną się latami i przyznane wreszcie wynagrodzenie idzie najmiej w połowie w ręce adwokatów.

Gdy robotnicy, nie ochraniani prawem, organizują się, gdy rozgoryczeni uciekają się do siły strejków, wtenczas prawo staje po stronie fabrykanta, świecąc robotnikowi w oczy bagniem.

Taki stan rzeczy nie może zadowalać rzesz robotniczych i muszą one dążyć w walce swej o swe prawa ludzkie aż do zupełnego wyzwolenia. Wyzwolenie to zaś nastąpi wtenczas, gdy nastaną stosunki, w których robotnik nie będzie się już czuł, ani nie będzie uważanym za niewolnika pracy, za narzędzie wytwarzania bogactw dla innych, gdy prawa odpowiednie będą mu gwarantowały zabezpieczenie na starość i w chorobie, gdy będzie każdy, kto pracuje szczerze i uczciwie, miał zapewniony sobie i rodzinie byt przyzwoity i gdy w przemyśle i we wszystkich przedsięwzięciach zatrudniających robotników zaprowadzonym zostanie system sprawiedliwy kooperatywny, w którym robotnicy brać będą udział w zyskach, a ich przedstawiciele brać udział w zarządzie.

Przeciw temu ostatniemu bronią się zawzięte fabrykanci, trusty, kompanie, korporacje. Dokąd jednak ten system nie nastąpi, dokąd robotnik nie osiągnie wszystkich praw ludzkich, dokąd nie będzie się czuł wolnym, dokąd nie nastąpi powszechny kult Pracy, a zniknie obecny zwierzchniczy stosunek i seniorowstwo pracodawcy nad pracownikiem — dotąd wojna między kapitałem a pracą nie ustanie.

Zabieranie przemocą przemysłu pod zarządek robotników zbankrutowało w Rosji i we Włoszech. Eksperymenty zaś kooperatywy kapitału z pracą, przeprowadzone tu i ówdzie, doskonale się udają. Jednakże eksperymenty te nie są jeszcze tem, czem być powinny, czem być mogą.

Obecnie zaczyna wychodzić na widownię nowy czynnik — tworzenie kooperatywnego przemysłu przez samych robotników. Jeśli ten eksperyment się uda, jeśli założone na podstawie kooperatywy robotniczej dwie fabryki w Chicago się powiedą, to przez ich sukces zacznie się właśnie ta era idealnych stosunków robotniczych, o które zorganizowana praca walczy. Bowiem będzie to początkiem zakładania coraz to nowych podobnych interesów robotniczych. Za wzorem tych dwóch chicagoskich fabryk pójdą

inne, dokonując w ten sposób pokojowej rewolucji w dzisiejszych stosunkach przemysłowo społecznych. Zagrożone w swych podstawach trusty i korporacje ustąpić będą musiały żądaniom robotniczym współdziałalności i zrównania w przemyśle.

Odbieranie przemocą fabryk i kopalń to rewolucja kwawa, zniszczenie, zastój, rozprężenie. Przeciw temu każdy rząd postawi całą armję do zwalczania gwałtowników. Zakładanie fabryk kooperatywnych przez robotników, to postęp ewolucyjny naprzód, to twórczy eksperyment, przeciw któremu żadne prawo wystąpić nie może.

Trzeba więc udania się obecnego eksperymentu. Ufamy w praktyczność i rozum zorganizowanej pracy amerykańskiej i ufamy, że Amerykańska Federacja Pracy przypilnuje, by ten eksperyment się udał — bo od udania się lub zawodu ogromnie dużo tu zależy.

Osobieście wierzymy, że się eksperyment uda. Wierzymy w zdolność i energję robotników amerykańskich, wierzymy w ich rozum, który im każde postawić do zarządu ludzi kompetentnych. (Dziennik Związkowy).



Marszałek Piłsudski po powrocie z Lipska żegna się z gen. Rydz-Smigłym.

Le maréchal Piłsudski de retour de Lipsk fait ses adieux au général Rydz-Smigły, revenu récemment du front.

### Porady prawne.

Administracja POLONII udziela odpowiedzi na wszelkie zapytania pisemne w kwestjach prawnych; dział ten prowadzi adwokat, uproszony na ten cel przez POLONIĘ.

## ROBOTNICZY POLSCY WE FRANCJI

### Z Carmaux.

Dnia 16 b. m. okryła się żałobą tutejsza kolonja Polska z powodu śmierci lubianego towarzysza pracy ś. p. Franciszka LANGNERA, lat 31 letniego, który przybył tu z Westfalji, by się schronić przed uciskiem niemieckim. Zmarły osierocił żonę i pięcioletniego chłopczyka.

Szef Obozu Polskiego p. Bachès, znany przyjaciel Polaków, z całą gorliwością zajął się pogrzebem tego tułacza polskiego; cała zaś Kolonja Polska, jak jeden mąż, stawiała się, by oddać ostatnią posługę swemu nieodżałowanemu rodakowi, którego wspomagała finansowo w czasie choroby, jak również po śmierci jego osierociłą żonę wraz z dzieckiem.

Nad grobem zmarłego wspomniany p. Bachès wygłosił w języku francuskim wzuszającą przemowę.

## Przed plebiscytem na Śląsku Górnym

Prawdopodobnie plebiscyt na G. Śląsku odbędzie się 13-go marca. Jest to dzień niedzielny, co odpowiada właśnie odnośnym przepisom traktatu pokojowego. Ostateczny termin rozstrzygnięcia wszelkich reklamacji przez komisję międzysojuszniczą w Opolu upływa z dniem 8 marca, co również przemawia za prawdopodobieństwem daty plebiscytu 13-go marca.

\*\*

Jak stwierdzają koła polskie, odezwa komisarza Korfantego do Górnoślązaków, aby nie poddawać się prowokacjom Niemców, wywołała w prasie niemieckiej prawdziwą konsternację. Dzienniki, które wczoraj jeszcze nawoływały do akcji przeciwko Polakom, przedrukowały dziś artykuły prasy polskiej, nawołujące obywateli do zachowania spokoju. «Morgenpost» przytacza wszystkie artykuły tej treści. «Gazeta Robotnicza» ze swojej strony nawołuje również do zachowania spokoju.

Do zamachu niemieckiego na ten raz nie doszło, jakkolwiek nie podobna przewidzieć, czy Niemcy wyrzekli się go na długo. Zamach był w porę zdemaskowany i w ten sposób przestał być groźny.

\*\*

General Le Rond, przewodniczący międzysojuszniczej komisji plebiscytowej oświadczył, że komisja rządząca uważa za pierwsze swe zadanie, przeprowadzenie głosowania ludności





# BANK ZWIĄZKU SPÓŁEK ZAROBKOWYCH

Kapitał Zakładowy z Rezerwami 280.000.000 Marek

Centrala w POZNANIU. — Oddziały : BYDGOSZCZ,  
GDAŃSK, GRUDZIĄDZ, KIELCE, KRAKÓW, LUBLIN,  
PIOTRKÓW, RADOM, TORUŃ, WARSZAWA (1, ul. Jasna)

Oddział w NOWYM-YORKU

(Union Bank of the Co-operative Societies of Poznań, Poland,  
New-York Office, 23-31 West 43d Street, New-York)

Załatwia na najkorzystniejszych warunkach wypłaty w całej  
Polsce wzamian za franki, wpłacone na jego rachunek do :

**BANQUE FRANCO-POLONAISE, 41, avenue de l'Opéra, PARIS**

Przekazy do 1000 fr. bez potrzeby zezwolenia "Commission des Changes"

Apprenez le FRANÇAIS  
et les autres LANGUES VIVANTES

**A L'ÉCOLE BERLITZ**

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

**UCZCIE się FRANCUSKIEGO  
i innych**

**JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH**

**w SZKOLE BERLITZ'A**

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonuje wszelkie druki polskie.

Cyrcularze. Karty ogłoszeniowe.

Broszury. Formularze. Zaproszenia.

Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

**Jedyny Zakład Kuśnierski Polski**

w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane.

**CAFÉ du PARNASSE**

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et  
Sculpteurs de toute nationalité.

Exposition permanente de tableaux.

103, boulev. du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

## KONCERT DYGATA

Odbędzie się d. 17 Lutego r. b. o godz.  
9 wieczorem, w Sali Erarda  
13, rue du Mail, w Paryżu.

## KRONIKA

### Przyjazd Naczelnika Państwa.

Według oficjalnych wiadomości przyjazd Marszałka Józefa Piłsudskiego do Paryża nastąpi d. 2-go lutego, (o ile w ostatniej chwili nie nastąpią jakie zmiany).

Marszałek zabawi we Francji 4 dni. Pierwszego dnia będzie przyjęty przez Prezydenta Republiki Francuskiej, drugiego urzędzi przyjęcie u siebie w hotelu Crillon, trzeciego wyjedzie obojętnie pola walk; czwartego dnia ma wyjechać z powrotem do Polski.

Do Paryża przybył już główny adjutant Naczelnika Państwa, pułk. Wieniawa Długoszowski.

### Obchód Piłsudskiego na prowincji.

Otrzymujemy z prowincji liczne zapytania, w jaki sposób najlepiej uczcić przyjazd Naczelnika Państwa. Naszym zdaniem najodpowiedniejszą rzeczą będzie zebrać się wieczorem i odczytać Artykuł o Marszałku Piłsudskim, podany w nr. 5 POLONII. Artykuł ten będzie wydany w osobnej odbitce i rozestany w większej ilości do wszystkich gniazd sokolich, towarzystw oświatowych etc., które powinny wziąć na siebie urządzenie tych obchodów.

### Odczyt o Marszałku Piłsudskim.

Wyszedł z druku nakładem «Polonii» odczyt o Marszałku Piłsudskim (odbitka artykułu z nr. 5 «Polonii») ozdobiony portretem Naczelnika Państwa, zawierający streszczenie działalności i krótki życiorys Naczelnika. Odczyt ten jest do nabycia w Administracji «Polonii» w cenie 25 c. za egzemplarz.

## Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich  
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI<sup>e</sup>), metro Trocadero. — Tel. Passy 20—68 codziennie prócz niedziel i świąt od g. 12½ do 2.

## COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES DE CHANT

donnés par Mlle NELLY EYNOLS  
de l'Opéra de Varsovie.

Méthode infaillible et rapide pour la pose et  
la correction de la voix

Etude de tous les répertoires

Audition mensuelle des élèves

Lundi, mercredi, vendredi de 5 à 7 heures  
2, PLACE DE LA SORBONNE.

### Na przyjazd Piłsudskiego.

Każdy Polak powinien się zaopatrzyć na przyjazd Naczelnika Państwa w orzełki i odznaki narodowe. Do nabycia w Administracji POLONII, 3 bis, rue La Bruyère, od godz. 10 do 6 wiecz. bez przerwy.

### Sokół paryski.

Sokół zaprasza wszystkich druhów i gości, bardzo mile zawsze widzianych, na zebranie, które się odbędzie d. 5 Lutego r. b. (Sobota) o godz. 8 i pół wiecz. w Sali kawiarni Choise de la Fontaine, 36 rue Richelieu. Ponieważ Sokół przystępuje do ćwiczeń gimnastycznych, na zebraniu będzie sporządzona lista osób, które zechcą regularnie i niezawodnie uczęszczać na ćwiczenia.

Zebranie będzie urozmaicone krótkim odczytem o Naczelniku Piłsudskim, pogadanką o znaczeniu gimnastyki, śpiewem i muzyką.

### Obchód Powstania Styczniowego w Zakładzie św. Kazimierza.

W ubiegłą niedzielę, d. 23 stycznia odbył się w Zakładzie św. Kazimierza uroczysty obchód



Powstania Styczniowego. Zaszczycili go swa obecnością biskupi polscy, Księżę Biskup Krakowski, Sapieha, i Arcybiskup Lwowski, ks. Teodorowicz. Po wzruszającym przemówieniu jednej z wychowanek Zakładu do X. X. Biskupów, amatorowie odegrali rzeczywiście pięknie 3 akty dramat historyczny, p.t. Polska i Litwa. Antrakty urozmaicone odtańczeniem narodowych i charakterystycznych tańców, deklamacją i śpiewem, wszystko to było wykonane prawdziwie artystycznie. W końcu Arcybiskup ks. Teodorowicz dziękował dzieciom za serdeczne powitanie, za przyjemność, której mu dostarczyły, za dobry i poprawny język polski, którego się nauczyły na obczyźnie, w

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART  
**J. BAUER**  
 162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71  
 Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
 brzozy, makaty.

## BIENEFELD JACQUES

**KUPOJE:** Perły, Drogie Kamienie,  
 Biżuterje okazyjne.

**PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62**

Téléph. : **CENTRAL 90-10**

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
 105, boulevard des Artistes Ma-  
 lary, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
 Montparnasse Literatów Polskich i polskiej  
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS**  
 3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-  
 cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe  
 wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady  
 prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

**"AU MONT-BLANC"** HOTEL  
 Restauracja, 2, avenue du 11 Novembre  
 w Champigny KAWIARNIA  
 st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kolejowego,  
 dworzec Bastylji

Właściciel Polak, Stefan Kniat.  
 Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród,  
 altany, Miescowość uroczą nad Marną, jedna z  
 najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

końcu pozdrowił weteranów Powstania Stycz-  
 niowego, obecnych na obchodzie i dał swe bło-  
 gosławieństwo dzieciom, przelożonym i wszyst-  
 kim zgromadzonym na tym uroczystym ob-  
 chodzie.

### ◊ Koncert Hubermana.

Przypominamy, że drugi koncert znakomitego  
 skrzypka, Bronisława Hubermana, odbędzie się  
 d. 31-go stycznia, a trzeci d. 2-go lutego, oby-  
 dwa w Sali Gaveau, 45 rue La Boétie, o godz.  
 9 wieczorem.

### ◊ Ostrzeżenie przed Chodzikiemami.

Konsulat Polski w Strasburgu ostrzega ogół  
 rodaków przed Edwardem Lipińskim, który  
 objeżdża kolonje polskie i wyludza pieniądze;  
 objechał już Francję, Włochy, Szwajcarię, a teraz  
 udał się do Północnej Francji. Ma on papiery  
 wojskowe polskie i już kilka razy otrzymał za-  
 pomocę na podróż do kraju, lecz woli być cho-  
 dzikiem.

### ◊ Ostrzeżenie.

Wobec coraz częstszych wypadków okradania  
 w podróży robotników Polaków z pieniędzy, a  
 głównie z dokumentów, Konsulat Polski w Stra-  
 sburgu ostrzega niniejszym ogół robotników  
 polskich, wybierających się w podróż, czy to z  
 miejsca na miejsce, czy też do kraju, przed zło-  
 dziejami kieszonkowymi i radzi im chować pie-  
 niądze i paszporty, oraz dowody osobiste, w wew-  
 nętrznych kieszeniach ubrania, a nie w paltach.  
 Zaoszczędzą sobie robotnicy nieprzyjemności w  
 drodze, i zmartwień, oraz strat, jeżeli będą podro-  
 żować oględnie.

### ◊ Nie przesyłajcie pieniędzy w listach poleconych do kraju.

Ostrzegamy rodaków przed wysyłaniem pie-  
 niędzy w listach rekomendowanych do kraju.  
 Pieniądze te najczęściej giną i nie ma żadnego  
 środka upomnienia się, gdyż przepisy pocztowe  
 wszystkich krajów nie pozwalają na przesyłanie  
 pieniędzy w listach poleconych i zastrzegają so-  
 bie prawo konfiskaty. Od tego są mandaty czyli  
 przekazy pieniężne, a specjalnie przesyłkami  
 pieniężnymi do Kraju zajmują się banki polskie  
 we Francji, do których się należy zwracać po  
 wszelkie informacje. Adresy tych banków znaj-  
 dują się w każdym numerze «Polonii» w ogło-  
 szeniach.

## Compagnie Générale Transatlantique

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
 II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

## HOTEL RICHMOND

11, rue du Helder — PARIS

w samym centrum miasta

**Ostatni Wyrz Komfortu**

Warunki na żądanie

Telefon : **Central 47-06**

Adres Telegraficzny : Richmond-Helder-Paris

PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD  
 KRAWIECKI MĘZKI

**E. KUCHARSKI**

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.

Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

## RESTAURACJA POLSKA,

12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.

W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

## TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,  
 przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK

i ogłoszeń do TYGODNIKA

w Księgarni POLONII,

3 bis, rue La Bruyère. Paris.

### ◊ Zebranie prasy francuskiej i polskiej.

D. 24 stycznia b.r. odbyło się wspólne zebranie  
 ze śniadaniem, urządzone staraniem Bar. Gustawa  
 Taubego, dziennikarzy francuskich i polskich, w  
 Salach Klubu Automobilowego, a to celem bli-  
 szszego porozumienia w zasadniczych, wspólnych  
 kwestjach politycznych, a propos zamierzonego  
 przyjazdu Naczelnika Państwa, Józefa Piłsud-  
 skiego.

Na Śniadaniu byli obecni pp. de Nalèche (Jour-  
 des Débats), Gauvin (idem), Gérard (Pertinax,  
 Echo de Paris), Blociszewski (Temps), Barthe  
 (Journal), Buré (Eclair), Merlot (Pologne), Bala-  
 gny (Pet. Paris.), Rey (Pet. Journal), Mar. Leblond  
 (Paris-Midi), de Wendel (Excel.), Sauerwein  
 (Matin), Saglio (Euvre), Roujon (Figaro), Polacy:  
 pp. Baranowski, Ehrenberg, Gutowski, Motz,  
 Milkuszy, Korab Kucharski, Potocki, Szpotanski,  
 Taube, J. Tarnowski, Niedziałkowski, Pożerski.  
 Zebranych przy jego stole dziennikarzy p. Taube  
 powitał mową (która podajemy w tekście fran-  
 cuskim, zarówno jak i odpowiedź p. de Nalèche).

### ◊ Komitet Obywatelski dla Ofiar Wojny w Polsce.

Komitet O. dla O. W. P. ogłasza, że wszelkie  
 ofiary należy składać 1) w Administracji «Polonii»  
 3 bis, rue La Bruyère, 2) w siedzibie Komitetu  
 (P. Marja Szeliga), 3 bis, rue Emile-Allez, Paris  
 XVII<sup>e</sup>, 3) u skarbnika kom. p. Bronisława Rot-  
 szta: 5 rue Broca, Paris.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.



Importation - Commission

## LECZINSKI & C<sup>ie</sup>

684, San Martin | 67, rue de la Victoire

**BUENOS-AIRES** | **PARIS**

Républ. ARGENTINE | Téléph. CENTRAL 07-74

Fournit tous renseignements et se charge de  
 tous achats en ARGENTINE pour  
 Cuirs, Laines, Viandes congelées, etc.

## M, JAPY ET C<sup>ie</sup>

Exportation - Importation

54, rue Taitbout. Adres. télégr. : Marpyco-Paris.

Code A. B. C. 5<sup>e</sup> édition.

Téléph. Louvre 43.76

### ◊ Ogródek i Szkoła dla dziatwy pol- skiej imienia s. p. Antoniego Szawkiisa.

Sokół paryski, przy współudziale kolonii pa-  
 ryskiej projektuje założenie Ogródka i Szkołki  
 dla dziatwy polskiej, gdzie by ona w chwilach  
 wolnych od zajęć, mogła spędzać czas na świe-  
 żym powietrzu i uczyć się po polsku.

Na ten patriotyczny i prawdziwie użyteczny  
 cel POLONIA otwiera składki. Dotychczas zło-  
 żyli: p. Bochenek 25 fr. p. Kruszewska 10 fr.  
 p. A. P. 3 fr.

### ◊ Stowarzyszenie Techników.

Stowarzyszenie Techników Polaków we Fran-  
 cji (założone w 1917 r.) zwraca się do wszystkich  
 Inżynierów i Techników, zamieszkujących we  
 Francji, prosząc o jaknajliczniejsze zapisywanie  
 się przed datą 13 lutego 1921 r. w celu, aby  
 umożliwić stowarzyszeniu uchwalenie na przy-  
 szłym walnym zgromadzeniu, zebrania środków  
 nowych i niezbędnych do pożyteczniejszej i ści-  
 ślejszej pracy członków obecnych i przyszłych:  
 Celem Stowarzyszenia jest:

1) Zgrupowanie wszystkich inżynierów i tech-  
 ników Polaków we Francji i ułatwienie stosun-  
 ków między nimi, zarówno jak między Polską a  
 Francją i krajami innymi.

2) Tworzenie kół specjalnych naukowych  
 technicznych lub przemysłowych.

3) Organizowanie oddziałów poza Paryżem i  
 mianowanie członków korespondentów we  
 wszystkich krajach.

Wpisowe frcs. 5 — i składka roczna frcs. 20  
 — płatne jednorazowo lub częściowo.

Miejsce i termin walnego zgromadzenia do-  
 rocznego ogłoszone będzie w swoim czasie.  
 Uprasza się zgłaszać po wskazówki i zapisy  
 do sekretarza stow. pod adresem stałym:

Association des Ingenieurs Polonais adresse  
 de «Polonia» 3 bis rue La Bruyère, Paris.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-  
 NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-  
 macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-  
 kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
 larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-  
 godzinami 5 a 6 po południu.

LE GÉRANT : P. NEVEU